

Le patient est-il fidèle à son médecin traitant ? (28 03 2015)

En Belgique, 88% des patients sont fidèles à leurs médecins généralistes gérant leur Dossier Médical Global (DMG). C'est ce que Solidaris met en lumière à travers une étude inédite concernant le taux de fidélisation des patients à leurs médecins généralistes. Les patients non fidélisés sont proportionnellement plus nombreux parmi les femmes, les personnes à faibles revenus et sont en moyenne plus jeunes. Il existe également des différences entre régions.

Les patients sont assez fidèles à leurs médecins de famille : 88% des patients sont fidélisés au médecin généraliste gestionnaire du Dossier Médical Global (DMG). Ce dernier rassemble les informations médicales d'un patient. Cet outil a été créé il y a 15 ans afin de centraliser les données médicales et leur gestion par un médecin généraliste, ce qui permet d'améliorer le suivi du patient.

Mais les 12% restants, soit **214.000 personnes, sont non fidélisés**. Ces patients ont sur une année plus de contacts avec un autre médecin généraliste que celui qui gère leur DMG. Les patients non fidélisés sont proportionnellement plus nombreux parmi les femmes, les personnes à faibles revenus et sont en moyenne plus jeunes.

Rester fidèle à son médecin généraliste : le patient à tout à y gagner

Premièrement, le DMG présente des atouts pour le portefeuille du patient. En changeant de médecin généraliste, les citoyens passent à côté d'une série d'avantages financiers liés au DMG : ils perdent la réduction de 30% sur le ticket modérateur (la partie à charge du patient) ainsi que le remboursement du supplément de permanence de 4 euros pour les consultations après 18h et le remboursement des trajets de soins pour les patients diabétiques ou insuffisants rénaux.

Deuxièmement, **en changeant de médecin généraliste, les patients perdent la plus-value d'un suivi personnalisé**. Le médecin de famille, grâce au DMG, est la personne de référence connaissant mieux ses patients qu'un autre médecin généraliste.

A Bruxelles et en Wallonie, les patients sont moins fidèles à leur médecin de famille qu'en Flandre

L'étude de Solidaris souligne aussi que le taux de non fidélisation est plus élevé à Bruxelles (18%) qu'en Wallonie (14%) et qu'en Flandre (11%). Ces écarts s'expliquent en particulier par des différences dans l'organisation des pratiques de médecins généralistes : 80% des pratiques de groupe sont en effet concentrées en Flandre. La pratique de groupe concerne la coopération de médecins généralistes au sein d'une même pratique (qu'elle soit exercée ou non dans un même cabinet).

Ces résultats suggèrent que la fidélisation dépend en particulier de la disponibilité du médecin. C'est pourquoi Solidaris estime que les pratiques de groupe et en réseau de médecins généralistes doivent être encouragées, particulièrement à Bruxelles et en Wallonie. Cela permet le partage de la gestion du DMG des patients entre plusieurs médecins généralistes et de maintenir les avantages liés au DMG pour les patients en cas de non disponibilité d'un médecin gestionnaire du DMG.